

Spécial Prescripteurs

Qualité, sécurité et validation scientifique

L'augmentation rapide de la consommation de suppléments nutritionnels s'accompagne d'un accroissement exponentiel du nombre de produits lancés sur le marché, souvent à grand renfort de marketing et de communication. Comme dans d'autres secteurs, les produits proposés sont souvent de valeurs très inégales et les meilleurs côtoient les plus médiocres.

Alors, face à un tel foisonnement, comment choisir des produits efficaces et sûrs ?

D'abord, en privilégiant les suppléments nutritionnels contenant des ingrédients dont la recherche scientifique a démontré l'intérêt pour la santé. Ensuite, en choisissant la qualité et la sécurité.

La qualité, la sécurité et l'efficacité des suppléments nutritionnels de SmartPrescription sont garanties en fonction de critères incontournables :

- l'utilisation de matières premières de qualité pharmaceutique et/ou de phytonutriments standardisés, chaque fois que ceux-ci sont disponibles, certifiant leurs qualités chimiques, biologiques et microbiologiques et leur teneur en principes actifs ;
- une production suivant les « bonnes pratiques de fabrication pharmaceutiques » (Good Manufacturing Practices, GMP) ou les normes ISO 22 000 ;
- les molécules dont l'efficacité et la sécurité d'utilisation ont été scientifiquement démontrées, à la dose et sous la forme utilisées dans les études ayant validé leurs effets bénéfiques.

Enfin, le choix systématique des formes les plus facilement absorbables par l'organisme et de la galénique la plus adaptée concourt à faire des produits SmartPrescription une gamme de suppléments nutritionnels conjuguant une fiabilité exceptionnelle à l'efficacité requise par les thérapeutes.

smartprescription.com

Entretien avec Maurice Nahon

P. 2

Titulaire d'un doctorat d'État en pharmacie et en pharmacologie, spécialiste de la supplémentation, Maurice Nahon, dans le cadre du programme SmartPrescription, apportera un soutien scientifique et pratique.

« Les prescripteurs, s'ils ne sont pas familiarisés avec certains suppléments nutritionnels, pourront s'adresser à moi par téléphone ou par courriel pour que je les aide à se repérer et à mieux sélectionner les produits appropriés. »

P. 5

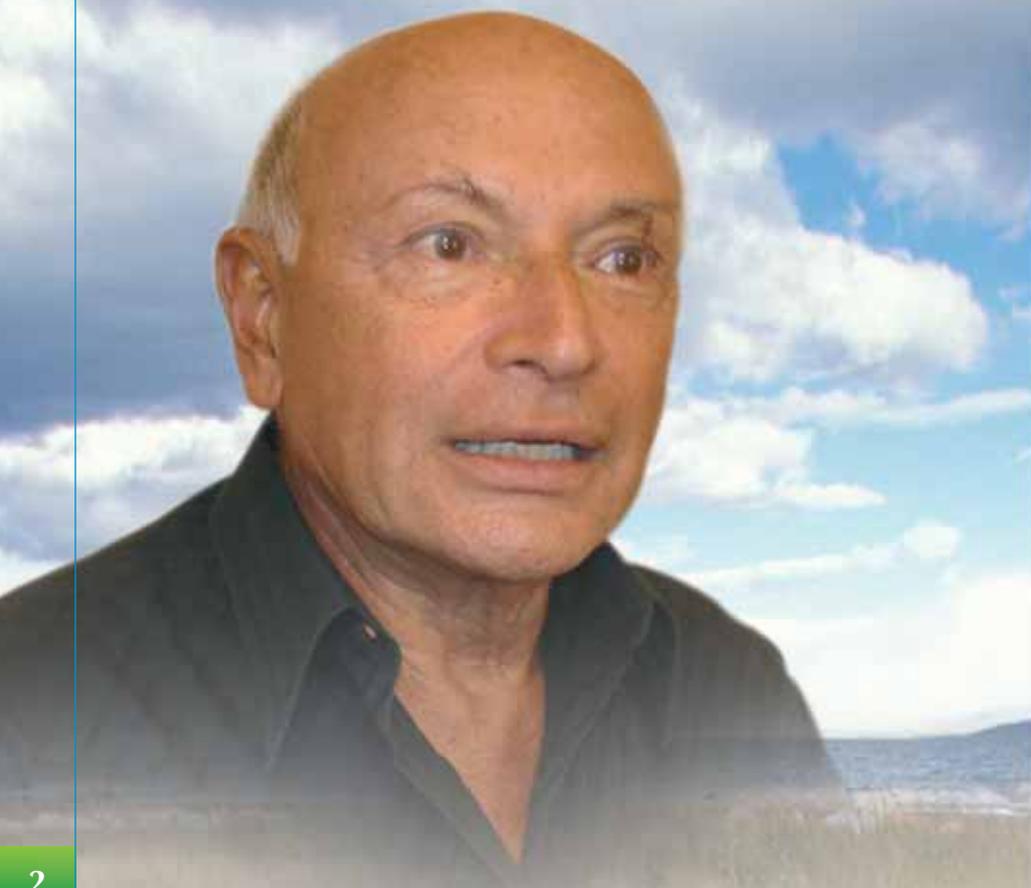
Entretien avec Didier Mariéthoz

Nutritionniste, concepteur du logiciel d'aide à la prescription SmartPrescription

« Le logiciel SmartPrescription permet d'établir un diagnostic sur des bases solides, en fait, sur la base de la clinique du patient. Il donne ensuite des conseils et des recommandations qui vont permettre d'agir sur les différentes altérations que le vieillissement et/ou des maladies ont générées dans l'organisme du patient et de les améliorer. Et puis, ce logiciel fait gagner un temps précieux au thérapeute, valorise sa consultation et lui permet de consacrer davantage de temps au patient. »



Entretien avec Maurice Nahon



2

Maurice Nahon est titulaire d'un doctorat d'État en pharmacie et en pharmacologie.

Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont, en collaboration avec le D^r Dominique Rueff, *La Bible anti-âge* et *Les Hormones végétales naturelles*. Il a par ailleurs rédigé une matière médicale d'homéopathie et a adapté des écrits de Linus Pauling.

Très tôt, il s'est intéressé à la phytothérapie et à l'homéopathie pour arriver à l'étude des plantes chinoises puis à la nutrition orthomoléculaire. C'est un spécialiste de la supplémentation.

Dans le cadre du programme SmartPrescription, il apportera aux praticiens qui lui en feront la demande un soutien scientifique et pratique pour les aider à mieux prescrire les suppléments nutritionnels les plus adaptés aux besoins de leurs patients.

Pourquoi adhérer au programme SmartPrescription ?

Maurice Nahon : Le premier avantage est d'avoir un accès immédiat à toutes les formes possibles de suppléments nutritionnels. Nous apportons au prescripteur le catalogue le plus complet qui existe en la matière, du moins à l'échelon européen. Il offre un très vaste choix, grâce à une sélection rigoureuse de plus de 300 produits. Mais le « plus » réside dans le fait qu'il s'agit de produits en lesquels le patient et, a fortiori, le praticien peuvent avoir une totale confiance. Ils sont tous fabriqués dans des unités de production respectant les normes internationales de

sécurité et de qualité les plus contraignantes. Cela veut dire, entre autres, que les ingrédients qui entrent dans leur composition sont scientifiquement contrôlés et donc vierges d'impuretés, bactéries ou pesticides. Les suppléments nutritionnels du catalogue SmartPrescription sont conditionnés à des dosages et sous la forme la plus appropriée, validant leur efficacité en se référant aux études les plus récentes.

Je crois sincèrement que ce catalogue est l'un des plus complets et des plus performants même si on le compare à ceux des laboratoires américains les plus importants. Smart n'a vraiment rien à leur envier.

Mais, avec un catalogue aussi étendu, comment faire le choix le mieux adapté ?

Maurice Nahon : Tout d'abord, ce catalogue est organisé par chapitres (par types de nutriments : acides gras essentiels, antioxydants, minéraux, enzymes...) et par site d'action (prostate, foie, articulations, yeux...) voire par pathologie (dépression, ostéoporose...), ce qui va orienter le praticien vers le but

qu'il souhaite atteindre.

À côté de cela, nous mettons en place le soutien scientifique et de documentation dont j'ai la responsabilité. Cela permettra au prescripteur, lorsqu'il n'est pas familiarisé avec certains suppléments nutritionnels, de s'adresser à moi s'il le souhaite pour que je l'aide à se repérer et à mieux sélectionner les nutriments appropriés. Il pourra me joindre par téléphone ou par courriel.

Lorsque le praticien consulte son catalogue, il va aller au chapitre qui l'intéresse et voir un certain nombre de substances. Il devrait donc être en mesure d'opérer déjà un premier choix. Mais, si cela se trouve, ce ne sera pas forcément le choix le plus adapté aux besoins de son patient, s'il

SOMMAIRE

Entretien avec Maurice Nahon	2
Entretien avec Didier Mariéthoz	5
Programme SmartPrescription	8

n'est pas familier de ces substances. Et c'est là qu'il peut avoir besoin du soutien, du conseil d'une personne plus spécialisée et habituée de longue date à ce type de prescription.

En fait, vous allez partager votre expérience avec les praticiens ?

Maurice Nahon : Oui, je vais ainsi valoriser les découvertes récentes et les aider à mieux décrypter les applications qu'ils pourront rajouter à leur pratique quotidienne, mettant ainsi en avant les nouveaux produits qui « marchent véritablement » sans pour autant éliminer ceux qui, plus anciens, jouissent d'une réputation non usurpée.

Pour prendre un exemple, la fameuse coenzyme Q10. À l'heure actuelle, elle est un petit peu et à juste titre délaissée au profit de ce que l'on appelle la forme réduite de CoQ10, ou ubiquinol, que nous avons récemment inscrite au catalogue. Il faut savoir, sans pour autant jeter l'autre forme aux oubliettes, que cette ubiquinol possède une activité environ 6 à 8 fois supérieure comparée à celle de la forme plus ancienne, et a donc une bien meilleure biodisponibilité. Alors, en bout de course, elle va s'avérer plus économique à l'usage. Elle conviendra plus spécifiquement à la pathologie des gens âgés pour lesquels avaler 8 à 10 gélules est toujours plus délicat que d'absorber

une seule gélule. Encore une fois, c'est un support technique que nous allons apporter au thérapeute.

J'entends aussi les aider à se situer dans le grand débat de ce qu'est l'*anti-aging*, la glycation, la panoplie des antioxydants, etc. Maintenant, tout est antioxydant. Alors il faut peut-être savoir pourquoi ce ne sont plus seulement les vitamines A, C, E et le sélénium, pourquoi les flavonoïdes, pourquoi les polyphénols, pourquoi tous ceux-là sont des antioxydants et en quoi ils se différencient ou se complètent selon les cas. On va pouvoir les orienter sur ces produits anti-âge, ces antioxydants, ces stimulants du système immunitaire... leur expliquer les spécificités de chacun d'eux et dans quelles circonstances les recommander.

Un logiciel d'aide à la prescription, SmartPrescription, viendra bientôt faciliter plus encore leur travail. À partir d'un bilan, d'un questionnaire très fouillé, il indiquera au praticien un certain nombre de suppléments nutritionnels susceptibles d'améliorer l'état de son patient. Dans ce cas également, je pourrai orienter le praticien, dès les premiers jours de l'utilisation de ce logiciel, pour établir des priorités et interpréter les suggestions issues de l'analyse.

Lorsque le patient consulte son médecin, c'est souvent sur un symptôme ou pour le suivi d'une maladie chronique. Quelle est

dans ce cas la place de la prescription de suppléments nutritionnels ?

Maurice Nahon : Le patient qui va voir son médecin pour un cholestérol élevé, une hypertension artérielle, un sucre élevé... peut très bien émettre le souhait de se voir proposer un traitement naturel. Pour un cholestérol, par exemple, il existe des solutions non agressives sans systématiquement avoir recours à des statines ou, à tout le moins, en prescrivant des statines dans un premier temps puis en diminuant les doses dans un second temps. C'est par exemple ce qui se produit avec certains stérols ou le Sytrinol. Mais il existe encore bien d'autres substances possibles. La formation et l'information ont ici une place importante pour aider le praticien. Ces mêmes statines ont une action inhibitrice de la CoQ10, provoquant une déplétion de celle-ci dans l'organisme.

Il y a quelques jours encore, un médecin était étonné que je lui dise de faire attention à ne pas donner d'oméga-3 en même temps que des fibres. Les omégas sont parfaitement inactifs avec elles. De même, on ne doit pas absorber des oméga-3 n'importe comment ni à n'importe quelle dose pour ne pas risquer de déséquilibrer la « balance 3-6-9 ». Notre rôle sera là aussi d'informer avant de supplémenter, comme par exemple de privilégier le DHA plutôt que l'EPA dans l'hypertension artérielle. À la limite, vous allez supplémenter

Bulletin d'abonnement

- La lettre d'information *Nutra News* est éditée par la Fondation pour le libre choix (FLC).
- La FLC a pour objet d'informer et d'éduquer le public dans les domaines de la nutrition et de la santé préventive.
- *Nutra News* paraît 12 fois par an.



Communauté européenne et Suisse : 30 euros

Autres pays et Outre-mer : 38 euros

Abonnement de soutien : montant supérieur, à votre convenance

Les chèques ne sont pas acceptés. Règlement par carte bancaire.

Coupon à retourner à

Nutra News - BP 30512 - 57 109 THIONVILLE CEDEX

Nom :

Prénom :

Adresse :

Pays :

Téléphone :

E-mail :

NUTRA NEWS
Science, Nutrition, Prévention et Santé

un patient avec des doses importantes d'oméga-3 et, au final, vous aurez un produit qui aura aussi une action préventive dans la maladie hypertensive.

Pensez-vous que ce soit un problème de prescrire des suppléments nutritionnels qui ne sont pas remboursés ?

Maurice Nahon : Certainement pas à un moment où on parle de déremboursement de nombreux médicaments et d'automédication. Selon de récentes études, 7 Français sur 10 portent un jugement positif sur l'automédication. Cela veut dire qu'ils sont prêts à prendre en charge leur santé et à y consacrer un budget. Les Français sont de plus en plus nombreux à faire une place importante à la prévention. Pour ma part, j'entends des personnes qui consacrent un budget considérable au maintien de leur santé, de leur forme, pour mieux protéger leurs artères, leur cerveau, leur système immunitaire... tout cela en suivant les conseils de leur thérapeute. L'accès à des suppléments nutritionnels efficaces et de qualité, c'est la possibilité pour

chacun d'avoir recours à une supplémentation qui, dans leur esprit et dans la réalité, sera vécue comme non toxique, dépourvue d'effets secondaires et surtout, pour beaucoup d'entre eux, non systématiquement issue de l'industrie pharmaceutique. Donc, ils auront plus tendance à faire confiance à des suppléments nutritionnels sans danger que le praticien pourra leur recommander pour soulager ou vaincre toute une série de maux, allant de l'affaiblissement de leur système immunitaire jusqu'au rétablissement de leur équilibre hormonal, sans recourir à des produits dont on découvre souvent trop tard les effets nocifs. Bien sûr, la prise de suppléments nutritionnels pose parfois un problème aux gens qui ont de petits moyens. Aussi, dans l'orientation que nous allons proposer devons-nous tenir compte de ce paramètre du « non remboursable » et éviter le non indispensable ou systématiquement le recours au dernier produit miracle dont on parle... Dans l'éventail des produits du catalogue Smart, il sera toujours possible de préconiser plus spécifiquement tel ou tel produit tout aussi actif et pas nécessairement plus coûteux.

Il est donc très important pour le praticien de savoir pouvoir compter sur nos conseils, notre expérience dans le domaine de la supplémentation nutritionnelle pour mieux répondre aux craintes et aux attentes de ses patients. Si le praticien nous fait confiance, par les échanges qu'il pourra avoir en direct avec nous, nous pourrons le conforter dans cette direction et le guider efficacement.

Quels sont les autres avantages du programme SmartPrescription ?

Maurice Nahon : À côté de ce soutien scientifique, toujours dans le domaine de la formation et de l'information, il y a *Nutra News*, une lettre d'information qui fait chaque mois le point sur les recherches et les découvertes dans le domaine de la supplémentation nutritionnelle ainsi que des mailings réguliers d'information. De plus, en adhérant à notre programme, le praticien pourra suivre, deux fois par an, des formations organisées dans des lieux agréables (voire privilégiés).

Autre avantage : sur « SmartPrescription.com » le praticien a la possibilité de suivre en ligne les commandes de ses patients et d'évaluer leur adhésion à ses ordonnances. Ses patients ne tomberont donc pas dans une automédication anarchique et il pourra les suivre et les guider en permanence.

Quant aux autres avantages que nous proposons aux prescripteurs qui nous rejoignent, ils sont certainement au moins équivalents, sinon très supérieurs à ceux offerts par la concurrence. Mais là, c'est une affaire dont ils jugeront par eux-mêmes.

En résumé, notre programme, si on met à part les avantages, s'appuie surtout sur une solide base de données scientifiques, de mises à jours, d'informations, de formations. En d'autres termes, il constitue quelque part un outil de choix pour maintenir le profil médical à son plus haut niveau, grâce à ce que nous offrons : catalogue, logiciel, information permanente évolutive et surtout le désir profond de contribuer ainsi au mieux-vivre de chacun. ■

Entretien avec Didier Mariéthoz

Nutritionniste,
concepteur du logiciel d'aide à la prescription SmartPrescription

Didier Mariéthoz est diplômé en micronutrition et aliment santé de l'université de Bourgogne. Il a également reçu une formation en biochimie à Boston, aux États-Unis, et y a notamment suivi l'enseignement du D^r Barry Sears qui fait autorité en matière de contrôle de la réponse hormonale par la nutrition. Cela lui a permis de comprendre la relation existant entre l'alimentation, la micronutrition et le système hormonal. Il a complété ses connaissances par d'autres formations, en particulier avec le D^r Thierry Hertoghe en hormonologie.



Comment en êtes-vous venu à concevoir ce logiciel d'aide à la prescription ?

Didier Mariéthoz : C'est essentiellement parce que je suis diabétique insulino-dépendant que je me suis intéressé à la nutrition. De même, au départ, l'idée de ce logiciel m'est venue pour élaborer mes propres programmes nutritionnels. Ensuite, cette connaissance de terrain, j'ai voulu la partager, notamment avec mes patients.

Vous exercez comme nutritionniste...

Didier Mariéthoz : Tout à fait, je consulte

tous les jours dans ce domaine. Cela va des gens qui veulent perdre du poids à ceux qui ont des pathologies comme du cholestérol, un diabète (type I ou II), tout ce qui est maladie cardio-vasculaire ou, encore, des sportifs qui veulent améliorer leur endurance et/ou leurs performances. Comme tout nutritionniste, j'établis un certain nombre de programmes nutritionnels personnalisés en fonction de la demande. Le logiciel SmartPrescription, c'est le résultat de près de dix ans de pratique de terrain grâce à mon exercice quotidien comme nutritionniste.

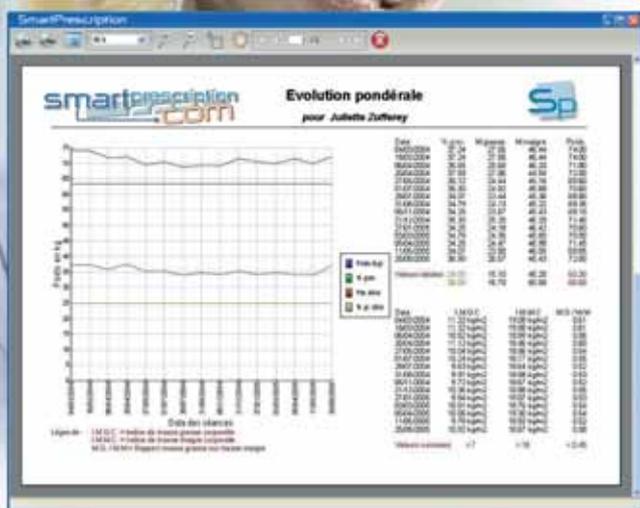
Dans un premier temps, l'objectif de ce logiciel était aussi de gagner du temps. Parce que je n'en avais malheureusement plus assez en dehors de mes consultations. L'informatique permet de réaliser des prouesses en un temps record. J'ai créé ce logiciel en collaboration avec Winsoft Informatique, une société informatique.

Comment SmartPrescription peut-il aider le praticien ?

Didier Mariéthoz : Ce logiciel intervient à plusieurs niveaux. Le premier, c'est la capacité à suivre son patient, avec une fiche qui permet de noter toutes les informations qui le concernent, de suivre, au fil des consultations, l'évolution de ses mensurations, de son analyse biométrique avec le taux de graisse corporelle, le BMI, le rapport masse grasse sur masse maigre... Nous ne travaillons pas avec l'impédancemétrie mais avec une formule dont les calculs sont intégrés dans le logiciel et qui permet de déterminer le taux de graisse, la masse maigre du patient, en fait, sa composition corporelle. La méthode est simple et demande peu de chose : un mètre pour les mensurations (tour de taille, des hanches, stature) et une balance pour le poids. Le résultat est obtenu avec un



smartprescription.com



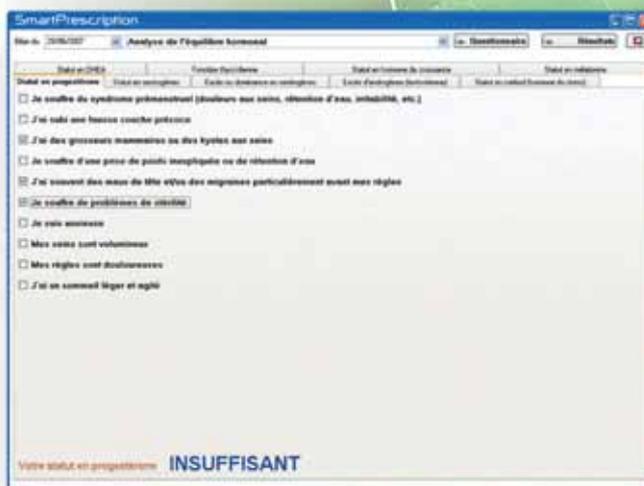
pourcentage d'erreur de plus ou moins 2 %, c'est-à-dire suffisamment proche de la réalité pour permettre d'élaborer ensuite toute une stratégie diététique à partir des besoins nutritionnels du patient.

Le praticien peut suivre l'évolution pondérale de son patient en introduisant à chaque consultation ses mensurations. Il peut sortir un graphique pour visualiser l'évolution de la masse maigre, de la masse grasse, du pourcentage de graisse, du tour de taille... Et le patient aime bien qu'on lui montre son évolution à l'aide de graphiques.

Ensuite, on passe au bilan bionutritionnel qui est vraiment le cœur de l'aide à la prescription du logiciel. En introduction, il y a bien sûr les informations concernant les antécédents familiaux, les problèmes de santé, les traitements suivis avec les médicaments et, éventuellement, les compléments ou suppléments alimentaires pris régulièrement. On passe alors à l'enquête alimentaire proprement dite pour déterminer les

habitudes alimentaires.

Puis, des questions permettent d'évaluer le statut en antinutriments, l'état de la flore intestinale, les intolérances alimentaires, la tolérance au glucose, le statut en anti-



oxydants, en acides gras, en vitamines, en minéraux, l'équilibre hormonal... Pour que ses réponses ne soient pas influencées, le patient ne sait pas à quelle éva-

luation correspond tel ou tel groupe de questions. Bien, sûr, le praticien, lui, le voit dans son logiciel.

Et, il est possible de répondre à tout cela au cours d'une consultation ?

Didier Mariéthoz : Non, il y a plus de 200 questions, ce serait trop long. Le praticien remet un questionnaire à son patient pour qu'il le remplisse chez lui. Une fois qu'il l'a retourné à son thérapeute, celui-ci ou sa secrétaire va passer seulement une dizaine de minutes à saisir les réponses du patient dans le logiciel. Les calculs vont se faire sous les yeux de la personne qui rentre les données et le praticien obtient la synthèse en seulement quelques clics. Il pourra l'imprimer. Elle sort avec le nom et

le prénom du patient et un petit texte introductif. Il peut la remettre à son patient. Le logiciel va également suggérer au praticien, pour chaque point analysé, des conseils diététiques et des suppléments nutritionnels susceptibles de les améliorer. Je ne sais pas si vous vous rendez compte du gain de temps et d'efficacité que cela représente. Avant, je faisais tous ces calculs manuellement. Cela me prenait une heure à une heure et demie pour regarder les réponses et donner une interprétation possible. En pratique quotidienne, c'était quasiment impossible. Lorsque l'on reçoit chaque jour 30 ou 40 patients, on n'a pas le temps de poser toutes les questions nécessaires pour faire un bon diagnostic. On arrive à en poser quelques-unes mais c'est souvent très insuffisant. Là, en



quelques minutes, on obtient une analyse très fiable.

Sur quoi est fondée cette fiabilité ?

Didier Mariéthoz : Je travaille depuis un certain nombre d'années sur ce logiciel. Je l'ai développé avec la collaboration du D^r Lucie Wetchoko, médecin nutritionniste à Bruxelles, et avec l'approche d'autres médecins spécialisés en hormonologie, comme le D^r Thierry Hertoghe. C'est, en fait, le fruit d'une forme de synthèse d'un certain nombre d'approches toutes validées par le corps médical.

La meilleure des preuves de sa fiabilité, c'est aussi que lorsque vous les lui donnez, le patient se retrouve dans ses résultats. Alors que ce n'est pas toujours le cas avec les résultats des analyses biologiques, avec lesquelles le patient n'est pas toujours en accord. Entre certaines interprétations des résultats, ce que le médecin va lui dire et ce qu'il ressent, il y a souvent de grandes différences qui le perturbent.

C'est parce qu'aujourd'hui, nous n'avons plus le temps de travailler sur la clinique comme le faisait le médecin de campagne il y a plus de cinquante ans. Si l'on se contente de prescrire des analyses de sang, cela n'explique pas tout. C'est intéressant, avec l'accord du patient, d'aller beaucoup plus loin. Et c'est entre autres ce que permet ce logiciel.

Cela fait près de dix ans que je travaille avec ce questionnaire. Depuis ses premières utilisations, nous l'avons fait évoluer. Par exemple, il ne suffit pas d'avoir une bonne alimentation et de prendre des suppléments nutritionnels antioxydants pour avoir un bon statut en antioxydants. Chez certaines personnes qui consomment des antioxydants, en allant plus loin dans l'analyse, on observe malgré tout des déficiences. Absorber, assimiler, c'est aussi lié à l'état de la flore intestinale. Si elle n'est pas en bon état, les suppléments ne seront pas bien assimilés par l'organisme. C'est un ensemble.

Je dois dire que, grâce à ce logiciel, à sa capacité à diagnostiquer très rapidement et très précisément les dysfonctionnements, j'ai pu améliorer l'état d'un certain nombre de mes patients. Et cela fait maintenant huit

ans que je l'utilise. Des médecins, des pharmaciens s'en servent également.

Comment l'analyse est-elle faite ?

Didier Mariéthoz : Automatiquement, des calculs se font en fonction des réponses à chacune des questions mais aussi en fonction d'un score total. On peut dire que certaines réponses vont valoir plus de points que d'autres parce que pour le patient spécifique que nous analysons, elles sont plus importantes. Pour chaque partie analysée, le résultat se traduit par trois statuts possibles : bon, moyen et mauvais ou insuffisant, par exemple pour certaines hormones. On ne parle jamais de carence pour les vitamines ou les minéraux,

pas la capacité de les absorber. C'est donc le point de départ. Et, à partir de là, point par point, je construis.

Il donne également des conseils alimentaires et des recommandations de supplémentation...

Didier Mariéthoz : Oui, pour chaque domaine analysé pour lequel, on l'a vu, l'état est évalué bon, moyen ou mauvais, le logiciel suggère des conseils nutritionnels et propose un choix de suppléments nutritionnels. Mais, attention, il ne faut pas forcément se supplémenter dans chacun de ces domaines. Le prescripteur va devoir établir des priorités. Sans parler du fait qu'en tou-



mais d'insuffisance ou de déficience. Lorsque je traite mes patients, je prends deux axes en considération. Le premier, c'est le cerveau, avec les neurotransmetteurs, à la base en fait des habitudes alimentaires du patient, avec les envies, l'appétit, l'humeur... par des processus chimiques qu'il ne connaît pas mais que le cerveau utilise. Le deuxième axe, c'est le foie et l'intestin. Je pars du principe que les gens sont de plus en plus stressés et qu'ils mangent de plus en plus de sucre. Cela entraîne une réaction en chaîne au niveau de la sphère intestinale qui détériore la flore. Si les patients consomment des suppléments nutritionnels mais que leur flore intestinale n'a pas été traitée, réhabilitée, leur organisme n'aura

chant à un problème, on va probablement en améliorer un autre en même temps. Cela fait partie d'une interprétation que doit faire le thérapeute.

Le logiciel SmartPrescription aide réellement à établir un diagnostic sur des bases solides, en fait, sur la base de la clinique du patient. Il donne, face au diagnostic, des conseils et des recommandations qui vont permettre d'agir sur les différentes altérations que le vieillissement et/ou des maladies ont générées dans l'organisme du patient et de les améliorer. Et puis, ne l'oublions pas, ce logiciel fait gagner un temps précieux au thérapeute, valorise sa consultation et lui permet de consacrer davantage de temps au patient. ■

Le programme Smartprescription

Une gamme de produits d'une qualité exceptionnelle

Smart Prescription est le seul opérateur européen du marché de la supplémentation en mesure de proposer une sélection de plus de 300 produits fabriqués aux normes ISO 22000 (normalisation internationale de l'HACCP, beaucoup plus rigoureuse que l'ancienne ISO 9001) ou aux normes pharmaceutiques GMP (Good Manufacturing Practices). Tous ces produits sont conditionnés aux dosages et sous la forme utilisés dans les études validant leur efficacité.

Une confiance méritée

Smart City® SA, dont **Smart Prescription** devient la division prescripteurs, est un acteur incontournable du marché européen de la supplémentation. La société est présente sur Internet au travers de plusieurs sites depuis plus de 10 ans. Les informations publiées dans la lettre d'information mensuelle *Nutra News* (éditée

par la Fondation pour le libre choix) sont d'une qualité reconnue et sont régulièrement reprises par d'autres media.

Un programme transparent

Smart Prescription est le seul programme qui permette au prescripteur de vérifier en permanence l'adhésion du patient à l'ordonnance. Le prescripteur peut, sur un site sécurisé, consulter confidentiellement d'un simple clic les commandes passées par ses patients. Le suivi du patient s'en trouve ainsi facilité.

Un programme innovant

Les prescripteurs adhérents au programme reçoivent en bonus d'entrée⁷ le logiciel d'aide à la prescription **Smart Prescription**, résultat de plusieurs années d'expérience et de développement. Des logiciels moins performants sont disponibles dans le commerce à des prix dépassant 1 000 euros. Avec cet outil exceptionnel, utilisable en

préparation à la consultation par une secrétaire ou une assistante, le prescripteur obtient un bilan nutritionnel détaillé et des conseils de prescription pour chaque patient. Ce bilan d'une dizaine de pages peut être remis au patient et valorise ainsi la consultation, tout en libérant pour celle-ci un temps précieux qui pourra être consacré au diagnostic et à la prescription.

Un soutien constant

Les prescripteurs bénéficient de formations bisannuelles⁸ et de mailings d'information trimestriels. Une hotline leur est réservée où un professionnel de la santé spécialisé en supplémentation nutritionnelle se tiendra à leur disposition.

Un programme vraiment motivant

Dans le respect de la réglementation et de l'éthique, le programme **Smart Prescription** apporte aux prescripteurs des avantages inégalés.

Dispositions diverses

- Adhésion au programme :
 - seuls les professionnels en activité peuvent accéder au programme ;
 - le bulletin d'adhésion doit être entièrement rempli et accompagné d'un justificatif d'activité professionnelle. La validité de ce justificatif sera vérifiée par **Smart Prescription** ;
 - un code prescripteur personnalisé sera ensuite affecté à chaque prescripteur ;
 - le statut de prescripteur se perd automatiquement après une interruption de prescription de trois mois.
- Les commandes des patients se font :
 - sur www.smartprescription.com (mot de passe SMART puis code du prescripteur) ;
 - par e-mail mentionnant le code prescripteur adressé à info@smartprescription.com ;
 - au moyen des bons de commande personnalisés remis à chaque prescripteur et retournés par courrier à notre adresse ou par télécopie au +352 264 806 99 ;
 - par téléphone au 0820 222 220 (de France) ou au +352 264 955 71.
- Les prescripteurs accèdent à leur espace personnel sur www.smartprescription.com en entrant le mot SMART dans le champs utilisateur, puis le numéro de prescripteur, puis le mot de passe sécurisé modifiable qui leur sera remis après validation de leur adhésion. Cet espace leur permet de passer leurs commandes personnelles et d'accéder à l'historique complet des commandes de leurs patients, ainsi qu'au décompte des bonus accumulés dans le cadre du programme **Smart Prescription**. Ces bonus sont acquis dès la première commande des patients ainsi que lors des renouvellements de commande, même réalisés directement auprès de **Smart Prescription**.
- Les prescripteurs bénéficient d'une remise de 30 % sur leurs commandes personnelles.
- La hotline « conseil » de **Smart Prescription** est réservée aux prescripteurs. Elle est accessible du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h au +352 264 955 88 et sur Skype™ à Hotline Prescription. Des conseils par e-mail peuvent être demandés à conseils@smartprescription.com
- Les avantages associés au programme de fidélisation de Smart City® et ceux du programme prescripteurs de **Smart Prescription** s'excluent mutuellement. Les achats réalisés sur www.smartprescription.com ou auprès des prescripteurs membres du programme **Smart Prescription** n'ouvrent pas droit aux remises du programme de fidélisation de Smart City®. Inversement, les achats réalisés par les patients de prescripteurs membres du programme **Smart Prescription** auprès de Smart City® ou sur www.supersmart.com n'ouvrent pas droit à bonus pour les prescripteurs.
- Le logiciel d'aide à la prescription **Smart Prescription** est décompté pour 100 points de bonus à chaque prescripteur. Les mises à jour trimestrielles du logiciel sont décomptées pour 20 points de bonus par an. Le logiciel sera remis aux prescripteurs, sous forme de CD ou par téléchargement, peu de temps après leur adhésion au programme. Aucun « remboursement » n'est dû si le prescripteur quitte le programme et le logiciel reste acquis de toute façon, même s'il n'y a jamais eu de prescription.
- Les formations bisannuelles ont lieu dans le pays de notre choix et suivant des modalités respectueuses des réglementations.
- Smart City® se réserve le droit de modifier le programme **Smart Prescription** ou d'y mettre fin unilatéralement et à n'importe quel moment. Smart City® fera des efforts raisonnables pour prévenir ses prescripteurs s'il était décidé de mettre fin au programme. Smart City® n'encourt aucune responsabilité, pécuniaire, légale ou autre, en cas de modification ou de suppression du programme.
- Les achats de livres n'ouvrent pas droit à bonus.

smartprescription
com